



La Balharguïa



La lettre de l'association de La Bastide de Puybrun

www.bastide-puybrun.com

Janvier 2015

Si l'histoire d'une bastide comme Puybrun repose en premier lieu sur les archives qui lui confèrent son authenticité, elle s'écrit également à travers la mémoire et le témoignage des hommes qui l'ont habitée au cours des siècles.

C'est la recherche de ce patrimoine communal puybrunais qui a orienté notre lettre annuelle pour sa 4^{ème} édition, en présentant des études et récits sur des sites anciens comme les aqueducs, des personnages illustres tels le général Issaly ou la vie commerçante et artisanale de la bastide dans les années 1930.

Pour rester dans le 21^e siècle tout en survolant le temps, le troubadour occitan Olivier Payrat nous a offert un magnifique concert.

En vous souhaitant une bonne lecture de cette lettre, la Bastide de Puybrun vous adresse ses vœux les meilleurs pour 2015.

Nicole Marty

Présidente de La Bastide de Puybrun



Aqueduc à l'angle de la maison de M et Mme Jean Mas

Des aqueducs à Puybrun

Dans un procès-verbal de visite du prieuré de Puybrun, daté du 5 décembre 1752, il est indiqué à propos de la salle des Gardes qu'il existait "Un Conduit sous Terrain a deux murailles Baties a chaux et a sable et Couvert de pierre de taille Comme il nous apareü a l'entrée et a lissüe dudit **acqueduc** Lequel prend depuis Le bas de ladite Cave Jusques audessous du grand chemin que part du port demol au village de Chapou, ce quy fait une Longueur de trois Cens trente pieds".

Il y a près d'une dizaine d'années, j'avais parlé à notre ami Jean Mas, membre de notre association, de ce fameux aqueduc qui traverse du nord au sud la cave de l'ancien prieuré. En se plongeant dans ses souvenirs d'enfance, Jean se rappelle très bien avoir joué, avec d'autres enfants, dans cet aqueduc qui partait au niveau de l'ancien four à chaux de Puybrun, à l'intersection des routes de Bilhac et de Roc de Mule. Il devait vraisemblablement longer la voie communale N°3 pour bifurquer au niveau de l'entrée du cimetière actuel. L'un de ces aqueducs semblait partir vers la Sole tandis que l'autre devait traverser la voie ferrée et se diriger vers le centre du bourg. Il semblerait que ce soit celui-ci dont on a retrouvé des traces dans la cave.

En 2012 eurent lieu les travaux de la traverse de Puybrun. Or, quelle ne fut pas notre surprise de voir à l'angle de la maison de Jean Mas, un aqueduc qui traversait la nationale dans une direction nord-ouest. De chaque côté de l'aqueduc il y avait un bel appareillage, comme on peut le voir sur le cliché ci-contre. L'ensemble était recouvert par des dalles rectangulaires dont les dimensions étaient de 140X95 pour les plus grandes et 95X70 pour les plus petites avec une épaisseur moyenne de 7 à 8 cm. La largeur de l'aqueduc était de 40 cm.

Quel était le rôle de ces aqueducs ? Qui les avait construits et à quelle époque ? Nous allons essayer d'apporter quelques infos à nos interrogations .

Suite page 2

Les aqueducs suite de la page 1

Nous savons que les cisterciens (de l'abbaye de Dalon, pour ce qui concerne Puybrun), maîtrisaient parfaitement l'hydraulique (cf. Aubazine et son fameux canal des moines). D'ailleurs, les historiens qualifiaient les moines blancs « d'hydrauliciens ». L'approvisionnement de l'eau était l'une des préoccupations principales des moines. Ainsi contribuèrent-ils à l'assainissement des lieux où ils s'installèrent et, en particulier, à l'assèchement des marais. Or, Puybrun a été bâtie sur une terrasse ou replat appelée les *Olmières* où devait pousser l'aulne qui fréquente les zones humides. On peut donc penser que la question primordiale de la ressource en eau y était résolue. En effet, nous savons que l'eau ne manquait pas sur le site de Puybrun : il y a eu au nord-ouest du bourg un lac ou abreuvoir asséché

dans les années 1968-69 et la presque totalité des maisons avait un puits. Il paraît donc évident que les moines de Dalon, quelques années avant la création de la bastide, c'est-à-dire au début du quatrième quart du XIII^{ème}, ont bâti sur la terrasse des *Olmières* un véritable réseau d'aqueducs. Ce réseau permet d'évacuer le surplus d'eau et par conséquent de drainer cette terrasse qui devait accueillir une nouvelle population venant s'installer sur les lieux.

On peut également imaginer que ce drainage a eu lieu dès le début du XII^{ème} siècle. En effet, à l'occasion du dernier colloque en 2013, Pierre Flandin-Bléty a situé la grange dalonienne dans l'enceinte de l'ancien prieuré, c'est-à-dire proche de l'église actuelle.

Quoi qu'il en soit, remercions les cisterciens de ne pas avoir les pieds dans l'eau ! J-P L

Le concert d'Olivier Payrat

Très belle soirée que celle du 30 août 2014 en l'église St-Blaise de Puybrun grâce au concert donné par le troubadour « solet » Olivier Payrat qui se définit comme « musicien occitan du Limousin », terre où il vit et qui nourrit l'esprit de sa musique.

La soixantaine de spectateurs qui ont répondu présents à l'invitation de notre association est restée sous le charme de ces chants des XII^e et XIII^e siècles interprétés avec chaleur par ce troubadour des temps modernes qui s'accompagne avec des instruments anciens tels que le luth, la vielle à roue, l'oud ou l'harmonium du Pakistan.

Entre nostalgie et humour, c'est un voyage hors du temps qui nous a tous enchantés.

Le spectacle d'Olivier Payrat est un concert en occitan où se mêlent voix et instruments dont la vielle-à-roue, avec laquelle il joue sur la photo ci-contre. La vielle à roue est un instrument à cordes frottées par une roue en bois au lieu d'un archet. La roue est tournée avec une manivelle, pendant que la main gauche du musicien joue la mélodie sur un clavier. L'oud, en bas et à l'extrême gauche de la photo, est un instrument musical arabe classé dans la catégorie des instruments à cordes qu'on fait vibrer avec un plectre, permettant de pincer ou gratter les cordes. Enfin, à droite de la photo, l'harmonium du Pakistan, qui a été restauré par Olivier.



Le général Lucien Issaly 1^{ère} partie

Dans la dernière lettre de janvier 2014, nous vous parlions d'un as de l'aviation de la 1^{ère} Guerre Mondiale, Charles Nuville, natif de Puybrun. Aujourd'hui, nous allons vous entretenir d'un autre grand militaire puybrunais, le général Lucien Issaly.

Lucien Issaly est né à Puybrun le 10 décembre 1875. Ses parents Jean et Jeanne née Force étaient boulangers, leur boutique se trouvait à l'emplacement de la maison de M^{me} Delpy .



Photographie de Joffre et de son état-major, prise en février 1922 au Japon, lors du voyage officiel accompli par le maréchal en Extrême-Orient. Le lieutenant-colonel Issaly est assis au centre.

Lucien Issaly épouse le 4 avril 1905 d^{elle} Beaufocher Clotilde, Jeanne, originaire de Saint-Gervais en Auvergne. De ce mariage vont naître 2 filles. Lucien avait reçu l'autorisation, pour ce mariage, du général Commandant le 12^{ème} Corps d'Armée en date du 4 mars 1905.

Son livret militaire nous donne des informations sur son signalement. Il mesurait 1m72, avait un visage ovale, des cheveux gris et des yeux noirs.

L'état des services de Lucien Issaly nous indique que le 27 octobre 1894, il a 19 ans et intègre l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr ; en 1896 il est au 108^{ème} RI et accède au grade de sous-

lieutenant. En novembre 1905, il entre à l'Ecole supérieure de guerre, il en sort 2 ans plus tard avec le grade de capitaine (23 juin 1907). En 1909, il est affecté au 63^{ème} RI en garnison à Limoges. On peut penser que durant cette période, il a dû visiter ses parents à Puybrun. Le 23 décembre 1911, il intègre en tant que breveté hors cadre l'État-major du 12^{ème} Corps d'Armée, dont il devient chef de Bataillon le 22 février 1915. Cette même année 1915, il est au 78^{ème} Régiment d'Infanterie, caserne de la Visitation à Limoges. Le 26 mars 1916, il entre à l'État-major du 39^{ème} Corps d'Armée qui vient d'être créé et qui sera dissous le 26 novembre 1917. En fin d'année 1916, Lucien Issaly est nommé au Centre d'Instruction de l'État-major du Grand Quartier Général. Le G.Q.G. a assuré le commandement de l'ensemble du corps de bataille français, d'août 1914 jusqu'à 1919.

SERVICES. — POSITIONS HIERARCHIQUES.									
DESIGNATION DES DIFFÉRENTS CORPS. PARTICULARITÉS, ÉCOLES, FONCTIONS, etc., ou l'indiquer à part.	GRADÉS OCCUPÉS	DATES CORRESPONDANT à l'expiration des échelons 1 et 2.	DURÉE DES SERVICES					OBSERVATIONS	
			EN SERVICE		EN NON-SERVICE				
			ACT.	MAJ.	INACT.	MAJ.	INACT.		
	Lieutenant-Colonel	30 sept. 1917							
avec le 35 ^{ème} RI de Belfort		17 janv. 1918							
Chef d'Etat-major du 12 ^{ème} CA		17 janv. 1918							
Ministre de la Guerre (S.S.E. à la direction des études)		12 avr. 1919							
Centre des Hautes Etudes Militaires (102 ^{ème} d'Etat-major)		6 fév. 1920							
Etat-major du Maréchal Joffre		29 avr. 1914							
TOTAL.....									

Extrait de l'état des services, daté du 30 mai 1921, du Lieutenant-colonel Lucien Issaly.

Le 30 septembre 1917, Lucien Issaly est promu lieutenant-colonel. Le 15 février 1918, il est commandant du 35^{ème} RI, en garnison à Belfort. Ce régiment a participé à la Seconde bataille de la Marne. En mars 1919, il est nommé au ministère de la guerre tandis que, le 6 février 1920, il intègre le Centre des hautes études militaires, qui se trouve à l'Ecole Militaire, place Joffre. Enfin, le 29 mars de cette même année, il entre à l'État-major du maréchal Joffre, dont il sera le principal collaborateur.

Je remercie Jean Mas qui m'a suggéré cet article.

J-P L

PUYBRUN... il y a 80 ans.

Dans les années 1933-35, le commerce et l'artisanat étaient florissants comme le montre cette liste extraite des notes de Maître Paul MAS, Notaire à cette époque et que son fils, Jean, nous a communiquée.

Superficie : 436 hectares
Population : 658 habitants
Fête locale : 18 août
Foires : 10 et 27 de chaque mois.

Maire : Baptise DULAURENT
Adjoint : Joachim BAROT
Secrétaire de Mairie : Mlle LESCURE

Ecoles Publiques : garçons : PLAGNE
filles : Mmes BOUTONNET et PLAGNE
Ecole Privée : Mlles GARRIGUES et TAURAN

Bibliothèque communale : Ecole des filles
Salle de spectacles : Salle Jeanne d'Arc

Chef de Gare : LACOMBE - Auxiliaire : FREYCINET - Garde-barrière : FEL

P.T.T. : Directeur : GALARET - Auxiliaire : Mme DULAURENT - Facteurs : SIMBILLE, GARY et SELLE

Dépêches et garde-champêtre : MAURY

Médecin : BAGOU
Pharmacie : Mlle GINIBRIERE
Sage-femme : Mlle DELPY
Garde-malades (bénévole) : Sœur Louise

Notaire : Paul MAS - Clerc de Notaire : Maurice BLONDEAU

Bureau de Tabac (recette ruraliste) : E. LABROUSSE
Bazar : Mlle LABROUSSE
Droguerie : Mlle BOURES
Journaux : CARBONNIERE, VIDAL
Bouchers-charcutiers : RIVIERE, ROINE
Boulangers : Emile ERIGNOUX, JAMMES
Brasserie : Isidore LEYMAT
Epicerie : JAMMES-SALESSE, Vve LAUSSAC, SALES, P. LAUSSAC, DUPUY, P. LAVAL, JACH, GALIBERT, VIDAL
Hôtels, Cafés, Restaurants : DELMAS, DULAURENT, ROINE, DUFAU, BREL, AYROLLES, CARBONNIERE, TOURNEMIRE, LABROUSSE, MAGE (billard)

Commerce de Bestiaux : VIDAL, LABROUSSE
Volailleur : LEYMONERIE
Bourelleur : DULAURENT
Charrons : GINESTE, DOUMAZANE, AYROLLES
Coiffeurs : CAVANHIE, THEIL, LASSALE
Coiffeuses : Mme PRINCE, Mlle CARBONNIERE
Cordonniers : AUBESSARD, CARBONNIERE
Couturières : Veuves SENNAS, FORDIE
Draperie : Mme TARTACEDE
Ebéniste : FREGEAC
Electricien : Maurice ERIGNOUX
Forgerons : Toussaint LAUSSAC, LABROUSSE



Horloger : Pierre LAUSSAC
Maçons : Elie ROINE, BREL, L. ROINE
Marbrier : Abel ROINE
Menuisiers-Charpentiers : Louis JULIOT, Henri JULIOT, CERE
Modistes : Mme Fernande LAYMA, Mlle Fernande LAUSSAC
Robeuse : Mmes JULIOT, PALIDE, CAUSSE
Pépinieriste-Fleuriste : BARREAU
Plâtrier-peintre : DUFAU, PALIDE
Sabotiers : LAVAL, GIMAZANE
Tailleur d'habits : E. CHAPOU
Ateliers de Noix : DELMAS, DULAURENT, VAURS
Entrepreneurs de battage : AUDUBERT, BERGUES
Entreprise de sciage : BERGUES, BOUTONNET
Chaux et ciment : Elie ROINE
Fabrique de Lainage : Mme GLEDINES, M. BORDES
Garage, location d'autos : CLARE
Distributeurs d'essence : CLARE, Eugène ROINE, VIDAL
Banques : ROQUES, MIRAMON, LESCURE (tous les jours de foire)
Pompes funèbres : Joachim GINESTE
Fossoyeur : GIROU
Cantonnier : MAYONOVE